

2016-2017

DES ÎLES AUX COURTILS

UN PROJET POUR LA SEINE, MONUMENT LIBRE ET VIVANT



CONTEXTE

En 2016-2017, Mégane Millet Lacombe, Marie Perra et Grégoire Rouchier, étudiants en dernière année à l'École nationale supérieure de paysage de Versailles (ENSP), ont travaillé sur deux sites pilotes : les îles de la Seine, et le marais Vernier. Ces sites ont été choisis suite à un appel à propositions de sujets, définissant **deux partenaires qui ont accompagné l'atelier** : le Conseil d'Architecture d'Urbanisme et d'Environnement de l'Eure (CAUE27) sur les îles et le Parc naturel régional des Boucles de la Seine Normande (Pnr BSN) en partenariat avec le CAUE27 sur le marais Vernier.

Accompagnés par le paysagiste Thierry Laverne, enseignant à l'école, ils ont démontré, dans la continuité du premier Atelier pédagogique régional (APR) sur la *Seine, Monument libre et vivant*, **la responsabilité illimitée des acteurs du territoire envers le monument** qu'est la Seine.

OBJECTIFS

Le marais Vernier, ancienne boucle de la Seine, est en questionnement sur sa nouvelle identité. Bien que riche d'une histoire liée à ses ressources, à son habitat particulier et son mode de vie, il est privatisé, parfois surexploité, ou sous-exploité. **Le marais se referme sur lui-même perdant son attrait**. Le concept de la *Route des Chaumières*, proposé dans les années 1980 par le Pnr BSN pour donner à voir le patrimoine architectural normand, n'est plus

adapté aux pratiques touristiques actuelles. Le Pnr BSN questionne la représentation que s'en font les habitants et les élus, et la capacité d'un itinéraire touristique à faire découvrir durablement le paysage des chaumières. Situé le long du fleuve et à proximité de l'estuaire, le marais suppose de vivre au rythme des crues fluviales et de la montée des eaux maritimes, posant donc la question de l'implantation de nos modes d'aménager en bord de Seine. Aujourd'hui, **de nouvelles possibilités d'envisager le tourisme, de consommer, de cultiver, de se déplacer se développent** et sont à investir pour être précurseur d'un mode de découverte attractif du marais, de ses chaumières et d'une qualité de vie en lien avec la Seine.

Concernant les îles de la Seine, elles sont des territoires particuliers de la vallée, mouvant et se transformant au gré des dynamiques du fleuve. Il s'y exerce un imaginaire particulier lié à son aspect naturel et mystérieux. Ces espaces sont aujourd'hui peu mis en valeur car méconnus, abandonnés, peu accessibles et/ou souvent anthropisés d'une manière qui ne révèle pas leur potentiel d'île ni l'imaginaire qu'on peut y attacher. Le CAUE27 veut **mettre en lumière ces bouts de territoire** par une première analyse qui en dégagera les caractéristiques, les potentialités et les enjeux. À la lumière des crues qui ont eu lieu en 2016, il est urgent de se positionner **POUR** la Seine. En parallèle de l'appel à projets *Réinventer la Seine*, la demande du CAUE27 oriente les recherches sur l'évolution et la liberté du fleuve à l'heure où toutes les villes l'ont enfermé entre des digues.

02

partenaires

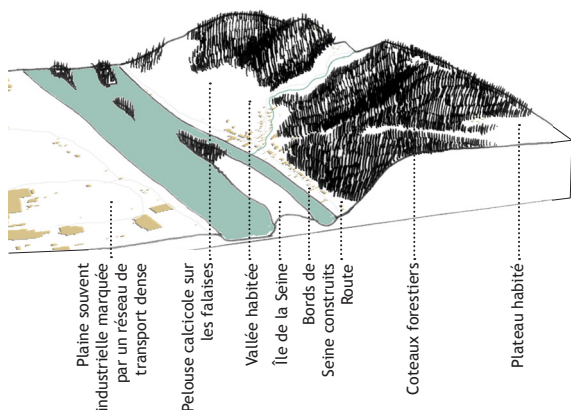
12

présentations

03

ateliers

L'ARCHIPEL, JARDIN FERTILE DE LA SEINE

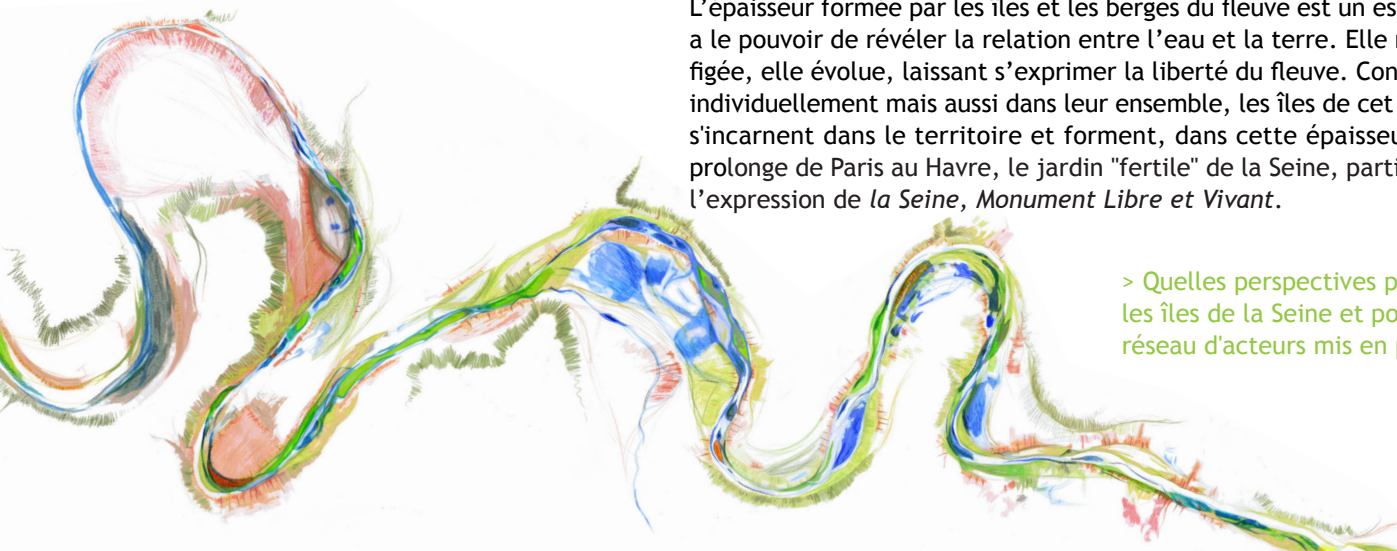


Coupe de l'archipel



Carte projet du chapelet de Poses

Carte projet de l'Archipel, jardin fertile de la Seine



DE L'ÎLE À L'ARCHIPEL

La section de Seine entre Vernon et Rouen présente un panel exhaustif de différentes îles. Ont été repérés celles visibles actuellement et celles disparues afin d'établir des typologies liées à leur morphologie et à leur occupation par l'homme. Beaucoup d'îles sont sauvages et non anthropisées. Elles correspondent à l'imaginaire commun que nous pouvons en avoir. À l'inverse, beaucoup sont aussi urbanisées, et d'autres cultivées. Finalement, l'occupation des îles dépend souvent de leur morphologie. Autrefois, par exemple, on n'hésitait pas à fusionner des îles ou à les rattacher à la terre ferme pour faciliter les pratiques agricoles. Cependant, cette étude a permis de constater que le caractère insulaire de ces territoires n'est pas mis à profit, les banalisant comme des morceaux de terre ferme. Étendue à l'ensemble des îles de la Seine de Paris au Havre, cette étude interroge donc la notion de l'archipel comme territoire à part entière.

UN ATELIER-RENCONTRE AVEC LES ACTEURS

Pour enrichir la démarche, plusieurs personnes travaillant sur différentes thématiques et à différentes échelles autour des îles de la Seine ont été rencontrées (GIP SA, archéologues, écologues, etc.). Les mettre en lien est ensuite apparu essentiel pour les fédérer et agir de manière concertée avec les acteurs des territoires adjacents. Dans cette optique, une journée d'atelier a été montée avec le CAUE27, afin de les faire se rencontrer et au mieux d'établir collégalement les supports d'une stratégie de valorisation de ces territoires à long terme. L'événement a permis de recueillir leurs regards, d'ouvrir le débat et de dégager des intentions communes pour les îles. Des thématiques ont émergé comme leur accessibilité, leur partage, leurs usages possibles, leur rapport aux territoires adjacents et les ressources qu'elles produisent. Se sont aussi dégagées les prémices d'un "réseau d'acteurs" cherchant à donner des perspectives concrètes à ces territoires.

À L'ÉCHELLE D'UN CHAPELET D'ÎLES À POSES

Les intentions nées de l'atelier ont été spatialisées, focalisées sur un territoire-témoin, celui de Poses, présentant un chapelet d'îles. Ici, la dynamique actuelle tend à se détourner du lit mineur de la Seine, pourtant pittoresque, pour favoriser la plaine intérieure et les bases de loisirs implantées dans les gravières voisines. L'exercice a été d'adapter les intentions issues de l'atelier-rencontre aux spécificités de ce territoire. Ainsi, l'insularité est étendue au territoire terrestre : les berges sont de fines bandes de terre entre les gravières, entre deux eaux, traitées au même titre que des îles. L'île n'est plus solitaire, elle appartient au territoire entre plaines, Seine, coteaux, plateaux,...

À L'ÉCHELLE DE L'ARCHIPEL, JARDIN FERTILE DE LA SEINE

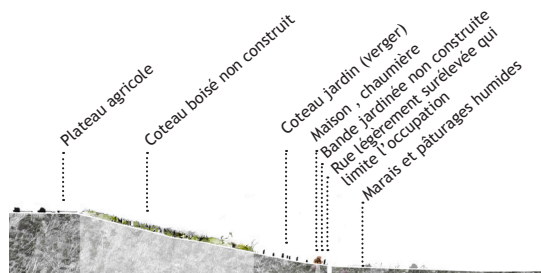
L'épaisseur formée par les îles et les berges du fleuve est un espace qui a le pouvoir de révéler la relation entre l'eau et la terre. Elle n'est pas figée, elle évolue, laissant s'exprimer la liberté du fleuve. Considérées individuellement mais aussi dans leur ensemble, les îles de cet archipel s'incarnent dans le territoire et forment, dans cette épaisseur qui se prolonge de Paris au Havre, le jardin "fertile" de la Seine, participant à l'expression de *la Seine, Monument Libre et Vivant*.

> Quelles perspectives pour les îles de la Seine et pour le réseau d'acteurs mis en place ?

LE PAYS DES CHAUMIÈRES

DE L'ÉCHELLE DU COURTIL À L'ÉCHELLE DU MARAIS VERNIER

La *Route des Chaumières* propose actuellement de découvrir un habitat traditionnel, celui des chaumières. Installées entre les vergers, au pied des coteaux boisés, et les courtils, la chaumière est l'élément central valorisé par la route. Pourtant, le "mode d'habiter" proposé par la chaumière était un système plus global comprenant à la fois l'habitat et son environnement. Il permettait de produire ses propres ressources en tirant parti de la géomorphologie du site, et en forgeant un paysage devenu exceptionnel.



Coupe d'un courtil

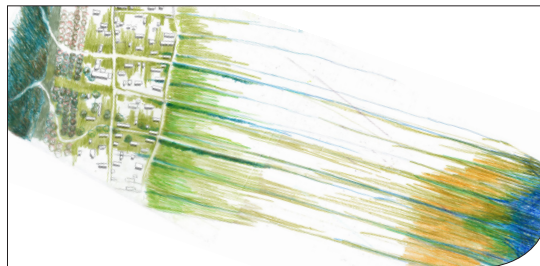
À L'ÉCHELLE DU PAYS DES CHAUMIÈRES

Ce "mode d'habiter" s'étend à d'autres territoires dont la proche vallée de la Risle. Mieux qu'une route touristique, c'est la découverte de tout un paysage construit sur le système de la chaumière qu'il est nécessaire de révéler : le *Pays des Chaumières*. Prairies humides extraordinaires, champs de chaume, paysage agricole de marais, jardins et vergers autour des chaumières, coteaux boisés, etc. seront visibles en bateau pour vivre l'expérience du lit de la Seine, à vélo pour vivre la plaine et les coteaux, et à pied pour découvrir l'intérieur des chaumières et accéder aux panoramas sur la Seine.



UN ATELIER-RENCONTRE AVEC LES ACTEURS

Un panel diversifié d'acteurs locaux (élus, chaumier, propriétaires de chaumières, de chambres d'hôtes, etc.) a été convié à une réunion participative. Cette rencontre fut l'occasion d'échanger ensemble sur le système de la chaumière, sur les paysages qui en découlent et sur ce que l'on peut donner à voir aujourd'hui. L'objectif était non seulement d'orienter le développement touristique et culturel de la Vallée de la Seine, mais surtout de promouvoir par ce biais les conditions d'un mode de vie spécifique lié au fleuve.



Carte projet d'un tronçon de courtils, du coteau boisé au coeur humide

À L'ÉCHELLE DE LA SEINE, MONUMENT LIBRE ET VIVANT

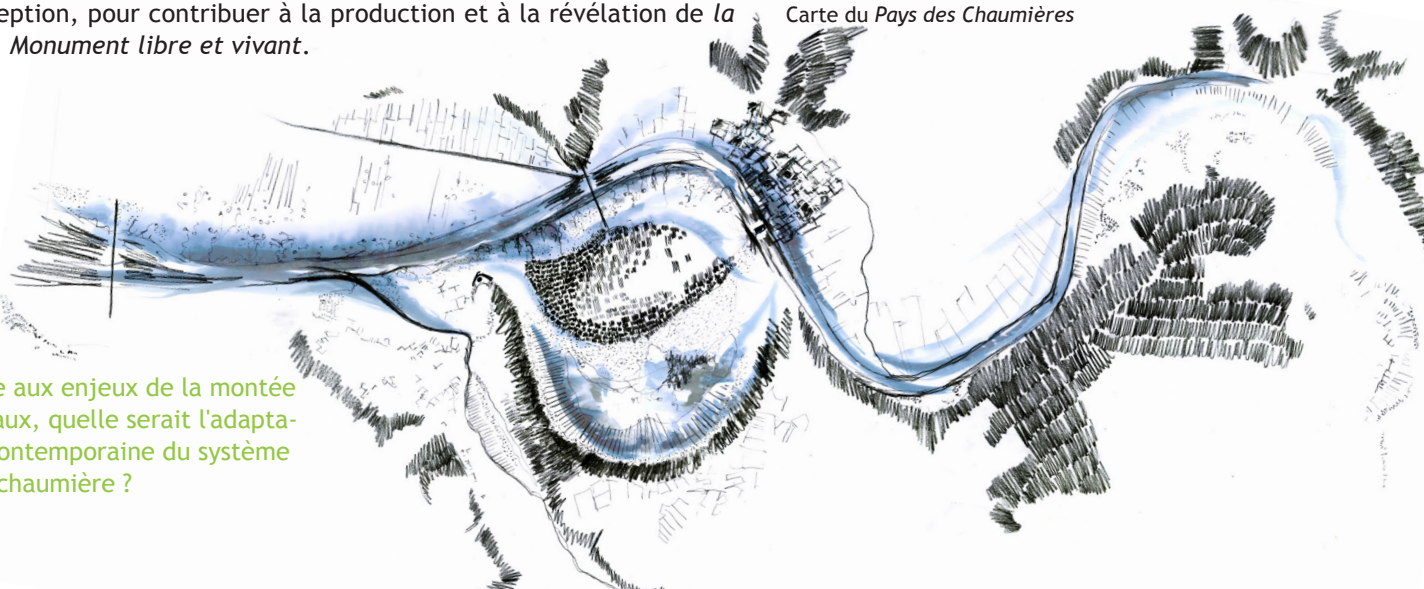
Envisager l'itinéraire de la *Route des Chaumières* à l'échelle du *Pays des Chaumières* permettrait de répondre aux attentes des acteurs locaux et des habitants. Réfléchi de manière cohérente et commune avec l'ensemble de ses acteurs, l'objectif de développement du nouveau concept du *Pays des Chaumières* est double. La montée des eaux doit mobiliser l'ensemble des acteurs pour faire évoluer ce mode d'habiter et d'exploiter le marais. En parallèle, une stratégie d'accueil du tourisme devra être mise en place pour faire de cette nouvelle manière d'habiter une nouvelle destination séquanienne incontournable. Menées à l'échelle globale et locale, ces dynamiques vont permettre de mettre en valeur les ressources territoriales, comme celles du chaume, de l'élevage et des vergers. Le nouvel itinéraire doit être réfléchi dans son ensemble et comme un territoire d'exception, pour contribuer à la production et à la révélation de la *Seine, Monument libre et vivant*.



Carte projet du marais Vernier

Carte du Pays des Chaumières

> Face aux enjeux de la montée des eaux, quelle serait l'adaptation contemporaine du système de la chaumière ?



LES ENJEUX

QUATRE THÉMATIQUES COMMUNES

Communes aux deux sites, les notions d'**habiter/cultiver/relier** sont transversales et permettent de se raccrocher aux fondements de *la Seine, Monument Libre et Vivant* (© T.Laverne).

HABITER : différent d'occuper, habiter est l'action de vivre, de s'installer en interaction avec l'environnement.

Habiter l'*Archipel, jardin de la Seine* et le *Pays des Chaumières* pour habiter la Seine.

CULTIVER : différent d'exploiter, c'est utiliser les ressources disponibles et s'adapter à l'évolution du territoire.

Cultiver l'*Archipel, jardin de la Seine* et le *Pays des Chaumières* pour cultiver la Seine.

RELIER : différent de sectoriser, c'est s'inspirer du fleuve qui relie sans laisser de trace. Relier pour créer un espace d'échange, non des frontières.

Relier l'*Archipel, jardin de la Seine* à la Vallée de la Seine, relier le *Pays des Chaumières* à la Vallée de la Seine.

LIBERTÉ : elle concerne le fleuve, ses dynamiques, son mouvement, ce qu'il crée. Notre parti-pris est de redonner, de différentes manières, de l'espace à la Seine pour qu'elle s'exprime.

LES REVUES "VIA"

La communication était un élément clé aux vues du grand nombre d'acteurs en synergie autour de cet Atelier pédagogique régional. Pour communiquer et retranscrire auprès de nos partenaires nos avancées, notre analyse et nos rencontres, nous avons choisi le moyen de l'édition. **Six revues VIA ont été publiées**

au cours des six mois de l'atelier pédagogique. L'ensemble de la collection présente la démarche complète, de l'analyse au projet. La publication d'un numéro de la revue VIA à chaque étape a permis à l'ensemble des membres du réseau de s'approprier la globalité du projet, au même titre que les réunions-ateliers et que les présentations régulières au Pnr BSN et au CAUE27. Le partage de notre travail s'est poursuivi grâce à une présentation aux techniciens du Pnr BSN accompagnée d'un atelier pour qu'ils puissent s'approprier l'étude, et à la participation au mois de l'architecture en Normandie, le 24 mars 2017. C'était l'occasion de transmettre au grand public un travail réalisé par des paysagistes sur leur territoire.

DES ÎLES AUX COURTILS : UN PROJET RICHE DE DEUX AMBITIONS

"L'*Archipel, jardin fertile de la Seine*" et le "*Pays des Chaumières*" sont reconnus comme des territoires vivants de la Seine qui démontrent leur capacité à promouvoir un mode de vie séquanien intimement lié au fleuve au travers de projets de développement basés sur le paysage qu'ils ont construit.

Réunir les acteurs et habitants de ces territoires, c'est porter les valeurs et les enjeux du développement du bassin de vie séquanien. C'est aussi démontrer le potentiel et la responsabilité de tous les sites, leurs dynamiques naturelles et culturelles au bénéfice de la Seine, Monument libre et vivant.

UN GRAND MERCI À

les partenaires du Pnr des Boucles de la Seine Normande et du CAUE27, Thierry Laverne, et tous les acteurs, professionnels et habitants, dont les témoignages ont enrichi la démarche.

06
VIA



Rédaction :

J. Billey, B. Menguy, M. Millet Lacombe, P. Moquay, A. Pernet, M. Perra et G. Rouchier.

Dessins et cartes :

M. Millet Lacombe, M. Perra, G. Rouchier.

Crédits photos :

M. Millet Lacombe, M. Perra, G. Rouchier.